# La négation en rifain (parler de Ait Qamra)

Mohamed El Idrissi

▶ **To cite this version:**

Mohamed El Idrissi. La négation en rifain (parler de Ait Qamra). Revue des Études Berbères, 2013, 9, pp.331-367. hal-02239676

**HAL Id: hal-02239676**
**https://hal.science/hal-02239676**

Submitted on 1 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# Revue des Études Berbères 9

REB - Volume 9 – 2013

## Travaux du LaCNAD
## 2012-2013

Kamal Naït-Zerrad (éd.)

LACNAD - Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas
Centre de Recherche Berbère
INALCO

El Idrissi, M. (2014). La négation en rifain (parler de Ait Qamra). Revue des Études Berbères, (09) :331–367. ISBN : 2-85831-220-7.

# LA NEGATION EN RIFAIN (PARLER DE AIT QAMRA)

Mohamed EL IDRISSI
*Master 2, INALCO, Paris*

## INTRODUCTION :

En rifain, il existe différents morphèmes qui servent à obtenir des énoncés négatifs, ainsi ce travail se propose de dresser un tableau de leurs différents emplois et d'en faire une analyse morphosyntaxique et sémantique. Cette étude sera basée sur le parler de la commune de Ait Qamra qui se situe à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de la ville de Al Hoceima dans le canton de Ait Waryaghel (Maroc).

Avant de rentrer dans le détail de nos recherches, il convient de donner une définition de ce qu'est la négation. Je reprends à mon compte la définition que donne Robert Forest à ce sujet et qui me semble être très complète : La négation est un « ensemble de procédures morphosyntaxiques de marquage, ayant pour fonctions principales de faire en sorte que les énoncés qu'elles contribuent à former exhibent avec d'autres énoncés un rapport systématique d'opposition sémantique, et d'introduire dans la situation de l'énonciation la communication du rejet par l'énonceur d'un contenu propositionnel (ou éventuellement situationnel non verbal) à l'expression duquel le marquage négatif se trouve formellement lié » (Forest 1993).

En fonction de ce qu'il vient d'être dit précédemment ce type d'énoncé négatif[1] en Berbère se caractérise par la combinaison d'un ou plusieurs morphèmes négatifs à un prédicat verbal ou non-verbal (énoncé minimal), c'est ce que nous allons rendre compte précisément ci-dessous en les passant en revue le plus exhaustivement possible et en articulant notre étude autour de ces marqueurs de négations.

## MARQUEURS DE NEGATION :

### 1. u/ur

C'est le morphème négatif qu'on retrouve le plus utilisé en Rifain, il est généralement prononcé [u][2] quel que soit l'environnement phonétique dans lequel il se trouve, mais il arrive parfois que devant une voyelle [u] la consonne [r] réapparait :

ur ufiɣ
NEG trouver.1S.PRETN
je n'ai pas trouvé

On constate également que l'amuïssement de la consonne [r] ne provoque pas de compensation phonétique, le morphème négatif « u » reste une voyelle brève. « u » peut être employé dans un énoncé à prédicat verbal ou non-verbal, celui-ci est lié à ces prédicats que de manière proclitique. Il peut être utilisé seul ou alors accompagné d'un deuxième élément qui peut être un adverbe, un substantif ou bien un autre morphème négatif, on obtient ainsi une négation de type discontinue.

[1]Les énoncés-réponses négatifs (terme repris à Forest), type « la = non », ne seront pas abordés dans cet article. Quant à la négation lexicale (ou de constituant), elle est inexistante en Rifain
[2]Au sujet de l'amuïssement du phonème /r/ en Rifain voir Lafkioui (2006, 2007).

Cette seconde composante de la négation qu'on dénommera désormais « forclusif », terme repris à Damourette et Pichon (1927)[3], apporte une nuance sémantique à l'énoncé que l'on souhaite rendre négatif, et dans certains contextes sémantico-syntaxiques l'emploi de ces forclusifs peut être obligatoires ou bien facultatifs. Ce dernier point sera vu en partie seulement par la suite lorsque sera abordée l'étude de ces morphèmes car cela dépasse le cadre de notre étude.

### a) Prédicat verbal

Lorsque « u » est employé seul, la négation de l'énoncé est plus expressive et catégorique. Il est à souligner que ce genre d'énoncé négatif est plus fréquent lorsque c'est l'aoriste intensif négatif qui est usité.

necc u t ttḥidiɣ
moi NEG DIR3MS toucher.1S.AIN
moi, je n'y toucherai assurément pas

Concernant le verbe en lui-même, il existe entre l'énoncé positif et l'énoncé négatif une asymétrie au niveau de l'emploi des thèmes verbaux. La langue rifaine connait 5 thèmes verbaux qui sont : l'aoriste, l'aoriste intensif, l'aoriste intensif négatif, le prétérit et le prétérit négatif.

Les formes négatives de l'aoriste intensif et du prétérit se distinguent généralement morphologiquement de leurs formes positives en remplaçant la dernière ou bien l'avant-dernière voyelle du radical du verbe (à l'exception de la voyelle [u] qui reste toujours inchangée) par une voyelle [i], mais c'est loin d'être le cas pour tous les verbes, il y a beaucoup d'irrégularité en la matière. Sans une étude approfondie de cette question, il est difficile d'expliquer pourquoi on ne retrouve pas ce procédé morphologique sur tous les verbes.

Quant à l'impératif et l'impératif intensif ou négatif, ils sont construits respectivement à partir de l'aoriste et de l'aoriste intensif, la différence entre l'impératif et l'aoriste se situe seulement au niveau des paradigmes des indices de personne utilisés. Ces différents thèmes verbaux s'opposent de la manière suivante :

| **ej = laisser** | |
|---|---|
| **Positif** | **Négatif** |
| Impératif<br>ej | u + Impératif Négatif<br>u ttijja |
| Impératif intensif<br>ttijja | u + Impératif Négatif<br>u ttijja |
| ad + Aoriste<br>ad yej | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u yittijji |
| Prétérit<br>ija | u + Prétérit Négatif<br>u yiji |
| Aoriste Intensif<br>ittijja | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u yittijji |

| **egg = faire, mettre** | |
|---|---|
| **Positif** | **Négatif** |
| Impératif<br>egg | u + Impératif Négatif<br>u ttegg |
| Impératif intensif<br>ttegg | u + Impératif Négatif<br>u ttegg |
| ad + Aoriste<br>ad yegg | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u ittegg |
| Prétérit<br>iga | u + Prétérit Négatif<br>u igi |
| Aoriste Intensif<br>ittegg | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u ittegg |

[3] Terme relatif au deuxième élément de la négation en français.

| adef = entrer | |
|---|---|
| **Positif** | **Négatif** |
| Impératif<br>adef | u + Impératif Négatif<br>u ttadef |
| Impératif intensif<br>ttadef | u + Impératif Négatif<br>u ttadef |
| ad + Aoriste<br>ad yadef | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u ittidef |
| Prétérit<br>yudef | u + Prétérit Négatif<br>u yudif |
| Aoriste Intensif<br>ittadef | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u ittidef |

| ḥru = boire | |
|---|---|
| **Positif** | **Négatif** |
| Impératif<br>ḥru | u + Impératif Négatif<br>u ḥedju |
| Impératif intensif<br>ḥedju | u + Impératif Négatif<br>u ḥedju |
| ad + Aoriste<br>ad iḥru | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u iḥedju |
| Prétérit<br>iḥru | u + Prétérit Négatif<br>u iḥru |
| Aoriste Intensif<br>iḥedju | u + Aoriste Intensif Négatif<br>u iḥedju |

### b) Prédicat non-verbal

Il existe en Rifain deux sortes de prédicat non-verbal qui peuvent être utilisées avec le marqueur de négation « u », c'est le prédicat locatif / d'existence et le prédicat prépositionnel. L'ensemble de ces prédicats appartient à l'origine au champ de la deixis. Ces prédicats non-verbaux sont pourvus de flexions :

- Prédicat d'existence :

| | |
|---|---|
| d-a<br>d-aniti(n) | ici |
| d-in | là-bas |
| d-iha | au loin |
| d-inni | endroit en question |

- Prédicat prépositionnel : ɣa(r) {vers} ; (d)g {dans/en} ; zg {de}

| Prédicat prépo. + | |
|---|---|
| -i (/y) | 1S |
| -k/-m | 2SM/2SF |
| -s | 3S |
| -neɣ | 1P |
| -kum/-kent | 2PM/2PF |
| -sen/sent | 3PM/3PF |

Le plus souvent un forclusif est utilisé dans ce type d'énoncé négatif, on ne peut retrouver de combiné seul le marqueur de négation « u » et le prédicat non-verbal. Mais, il arrive que les énoncés négatifs à prédicat non-verbal soient dépourvus de deuxième élément associé au marqueur de négation. Pour cela, le prédicat non-verbal doit être toujours suivi d'une expansion (participiale ou nominale).

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ict | ɣaa | s | imma | s | u | ɣaa | s | baba | s |
| une | vers | PREP3S | mère.EL | PR3S | NEG | vers | PREP3S | père.EL | PR3S |

une a une mère et pas de père

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| u | d-in | min | ɣa | cceɣ |
| NEG | là-bas | REL | POT | manger.1S.A |

il n'y a rien à manger là-bas

| u | d-a | mani | ɣa | ṭṭsed |
|---|---|---|---|---|
| NEG | ici | où | POT | dormir.2S.A |

il n'y a pas de place où tu peux dormir

### 1.1 Forclusifs

Comme nous l'avons évoqué précédemment le marqueur de négation « u » peut être accompagné d'un forclusif, il en existe plusieurs, chacun d'entre eux a des fonctions syntaxiques et sémantiques propres que nous allons détailler maintenant.

#### 1.1.1 bu (= [βo])

À la différence de « u(r) » ou de ses variantes qu'on retrouve dans la quasi-majorité des parlers berbères, « bu » en association avec « u » n'est utilisé de la sorte qu'en Rifain. Cependant, on retrouve en touareg un morphème assez semblable qui sert de marqueur de négation. Si l'hypothèse que le « bu » rifain et le « bu » touareg[4] sont les mêmes à l'origine, alors on peut envisager comme fort probable que ce morphème faisait partie du proto-berbère et qu'il n'a été conservé que dans ces deux variantes, mais qu'au fil du temps leur emploi a varié différemment en rifain et en touareg.

L'emploi de « bu » se caractérise de la manière suivante, il est toujours placé juste après le prédicat, il n'est jamais utilisé comme unité lexicale autonome et on ne le retrouve que dans des énoncés négatifs. Il est à remarquer qu'il ne peut nier que des énoncés où il y a un complément au minimum (objet, circonstanciel ou référentiel) après le prédicat. La position de « bu » dans la chaine parlée est entre le prédicat et le complément, toutefois dans le cas des verbes transitifs si l'énoncé comprend plusieurs compléments, « bu » a la possibilité de tous les marquer, cependant le marquage ne se fera pour un énoncé que sur un complément et l'ordre de ces derniers dans la phrase peut varier.

| u | izenz | muḥamed | bu | taddaat | i | uma | s |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | vendre.3MS.PRETN | Mohamed | NEG | maison | à | frère | PR3S |

Mohamed n'a pas vendu de maison à son frère

L'énoncé ci-dessus peut s'exprimer avec des syntaxes différentes tout en gardant le même sens :

u izenz bu taddaat muḥamed i uma-s
u izenz muḥamed i uma-s bu taddaat
u izenz muḥamed bu i uma-s taddaat
u izenz muḥamed i bu uma-s taddaat
u izenz muḥamed taddaat i bu uma-s

Il est à souligner également que le complément qui est marqué par « bu » peut être modifié morphologiquement. Soit la première voyelle du complément s'élide ou bien une semi-voyelle [w] vient se préfixer et cela lorsque « bu » est directement en contact avec le complément, c'est-à-dire sans qu'il y ait de morphèmes qui s'interposent entre « bu » et le complément. Cette caractéristique morphologique pourrait faire penser à une marque d'état d'annexion[5] puisque lorsque le complément est un substantif féminin cette élision s'applique également sur la première voyelle, cependant on ne peut pas non plus affirmer avec certitude cette hypothèse, car les modifications qui affectent les substantifs en état d'annexion connues à ce jour ne présentent pas ce phénomène. Par conséquent, il

[4] Au sujet de « bu » en Touareg voir Ritter (2009, p.544). On peut rapprocher « bu » à d'autres morphèmes existant dans d'autres langues afro-asiatique voir Ehret (1995, p.80).
[5] Dans le parler rifain de Ikedanen le complément qui suit « bu » est à l'état d'annexion, voir Kossmann (2000).

serait intéressant de chercher si ce marquage morphologique existe dans d'autres contextes grammaticaux[6].

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | ttifed | bu | ɣyar |
| NEG | trouver.2S.AIN | NEG | ânes |

tu ne trouves pas d'ânes

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| u | k | ittarri | ḥedd | bu | rexbaa |
| NEG | IND2SM | rendre.3SM.AIN | personne.EA | NEG | information |

personne ne fera attention à toi

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | iswi | bu | waman |
| NEG | boire.3SM.PRETN | NEG | eaux |

il n'a pas bu d'eau

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| necc | u | ɣaa | y | bu | rexbaa |
| moi | NEG | vers | PREP1S | NEG | information |

je ne suis pas au courant

#### 1.1.2 ci (=[ʃi])

« ci » sert également comme deuxième élément de négation de « u » et à l'inverse de « bu » un complément n'est pas obligatoire dans l'énoncé pour qu'il en soit fait usage. On le retrouve aussi employé de manière autonome dans d'autres fonctions syntaxiques, son sens général est traduisible en français par « chose, quelque, quelque chose, certains … ».

L'étymologie de ce forclusif est controversée, on lui prête soit une origine arabe « cay » ou soit une origine berbère « kra », ça serait, selon les auteurs, à partir de ces lexèmes, après des mutations phonétiques, que proviendrait « ci ». Selon nous, « ci » est à considérer comme une des variantes de différents morphèmes semblables (ca, k, c, …)[7] que l'on retrouve dans d'autres parlers berbères, et donc cette question de l'étymologie de « ci » doit être analysé en prenant en compte minutieusement l'ensemble de ces données pour trancher cette question.

##### a) Prédicat verbal

Le positionnement de « ci » dans un énoncé verbal peut être juste après le verbe ou en tête d'énoncé[8], mais ces différentes positions apportent un sens particulier à l'énoncé négatif. Lorsque « ci » se trouve en position postverbale le sens de la négation est absolu et modalement neutre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | t | sinneɣ | ci |
| NEG | DIR3S | connaitre.1S.PRETN | chose |

je ne le connais pas

[6] En rifain oriental, lorsque la préposition « deg » précède un substantif, la première voyelle du substantif s'élide, voir Kossmann (2000).

[7] Une hypothèse qui n'a été jusqu'ici jamais proposé serait de rapprocher « ci » et ses variantes, mais également le « cay » arabe, du mot latin « cicc » signifiant : rien, chose de peu de valeur...

[8] Ce type de typologie en berbère existe également au Moyen-Atlas, voir Ouali (2011).

| u | djid | ci | x | ubrid |
|---|---|---|---|---|
| NEG | être.2S.PRETN | chose | sur | chemin.EA |

tu n'es pas sur le droit chemin

Par contre, si « ci » est placé en tête d'énoncé la modalité[9] change et on obtient un énoncé négatif dont la modalité a pour champ le regret ou le reproche. Ce type de négation provient de la topicalisation de « ci » et c'est la raison pour laquelle l'énoncé doit obligatoirement contenir un indice pronominal objet direct qui reprend « ci » :

| giɣ | ci |
|---|---|
| faire.1S.PRET | chose |

j'ai fait quelque chose

| ci | giɣ | t |
|---|---|---|
| chose | faire.1S.PRET | DIR3SM |

j'ai fait quelque chose (d'inutile)

| u | giɣ | ci |
|---|---|---|
| NEG | faire.1S.PRETN | chose |

je n'ai rien fait

| ci | u | t | giɣ |
|---|---|---|---|
| chose | NEG | DIR3SM | faire.1S.PRETN |

je n'ai vraiment pas fait grand-chose

**b) Prédicat non-verbal**

Dans un énoncé non-verbal « ci » est toujours juste après le prédicat.

| ira | ḥmed | u | ɣaa | s | ci |
|---|---|---|---|---|---|
| AUX | Hmed | NEG | vers | PREP3S | chose |

Hmed n'avait rien

| lla | lla | a | mmi | u | d-in | ci |
|---|---|---|---|---|---|---|
| non | non | ô | fils.EL | NEG | là-bas | chose |

non, mon fils il n'y a rien là-bas

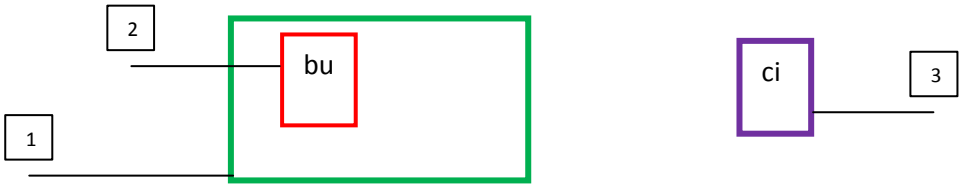
| u | g | s | ci |
|---|---|---|---|
| NEG | dans | PREP3S | chose |

il/elle est vide

### 1.1.3 Différence sémantique entre « bu » et « ci »

Les données syntaxiques montrent que « bu » est un morphème qui est lié au complément et non au verbe, ce marquage du complément apporte une nuance sémantique à l'énoncé négatif. D'après l'interprétation sémantique que nous faisons de ces énoncés négatifs et de ces données syntaxiques, il nous semble que « bu » doit être considéré comme un morphème de négation qui focalise la portée de la négation sur un constituant car il serait interprété comme faisant partie d'un ensemble plus large, on aurait par conséquent une négation de type partitif. À l'inverse quand on utilise le forclusif « ci » cela implique que la négation est totale, qu'il n'y a pas de limitation au niveau de la portée de la négation et qu'on ne prend pas en compte si ce qui est nié ferait éventuellement partie de quelque chose de plus vaste. Ci-dessous un schéma qui représente visuellement ce qui vient d'être dit :

[9] J'entends par modalité tout ce qui se réfère à l'expression d'un sentiment, d'une appréciation exprimé par le locuteur.




**u iswi ci** = il n'a pas bu [1]

**u iswi bu waman** = il n'a pas bu d'eau (l'eau est considérée comme faisant partie du référent liquide représenté par le cadre vert). [2]

**u iswi ci aman** = il n'a pas bu d'eau [3]

#### 1.1.4 Eléments lexicaux

Ces éléments lexicaux sont utilisés pour renforcer la négation, ils sont toujours employés en dernière position d'un énoncé juste après le prédicat. Ils peuvent tous être utilisés de manière autonome dans la langue rifaine, il en existe un certain nombre, nous n'allons pas tous les évoquer, nous allons parler seulement de ceux que l'on rencontre le plus fréquemment.

##### 1.1.4.1 urah (=[uræh])

La signification cet adverbe est « rien ».

| | | |
|---|---|---|
| u | icci | urah |
| NEG | manger.3SM.PRETN | rien |

il n'a absolument rien mangé

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | ɣaa | s | urah |
| NEG | vers | PREP3S | rien |

il n'a absolument rien

##### 1.1.4.2 arrḥemt (=[arrħəmθ])

« arrḥemt »[10] est un substantif, sa signification propre est « obole, compassion … ».

| | | |
|---|---|---|
| u | iwci | arrḥemt |
| NEG | donner.3SM.PRETN | obole.EL |

il n'a absolument rien donné

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | ɣaa | s | arrḥemt |
| NEG | vers | PREP3S | obole.EL |

il n'a absolument rien

[10] Emprunt à l'arabe رحم

#### 1.1.4.3 walu (=[walo])

La signification de cet adverbe est « rien », on peut trouver « walu » précédé parfois de « ḥta / ta = jusqu'à »[11].

u isin walu
NEG savoir.3SM.PRETN rien
il ne sait absolument rien

u s qqaa ta walu
NEG IND3S dire.2S.IMPN jusqu'à rien
ne lui dit absolument rien

u ɣaa s walu
NEG vers PREP3S rien
il n'a absolument rien

### 1.1.5 qaɛ (=[qaʕ])

Ce substantif signifie « tout », il sert à renforcer la négation. On le trouve utilisé le plus souvent en présence d'un deuxième élément de négation tel que « ci » et « bu ». Il peut être positionné juste avant « u » comme à la fin de l'énoncé, et dans le cas où il est associé à « bu » il peut être positionné juste après le prédicat. Ces différents emplacements dans la chaine parlée n'ont pas d'impact sur l'énoncé au niveau sémantique.

u igi ci qaɛ
NEG faire.3SM.PRETN chose tout
il n'a absolument rien fait

qaɛ u igi ci
tout NEG faire.3SM.PRETN chose
il n'a absolument rien fait

u t nɣin qaɛ
NEG DIR3SM tuer.3PM.PRETN tout
ils ne l'ont absolument pas tué

u isɣi qaɛ bu ɣrum
NEG acheter.3SM.PRETN tout NEG pain
il n'a absolument pas acheté de pain

qaɛ u ɣaa s ci
tout NEG vers PREP3S chose
il n'y a absolument rien

[11] Cette tournure négative est empruntée à l'arabe dialectal maghrébin voir « La négation en Berbère et en Arabe Maghrébin, 1996, L'Harmattan ».

Dans certains contextes, l'énoncé négatif « u + qaɛ » correspond sémantiquement à la négation française « ne … même pas », c'est une modalité qui exprime un regret ou reproche.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| qaɛ | u | igi | min | d-as | nniɣ |
| tout | NEG | faire.3SM.PRETN | REL | IND3S | dire.1S.PRET |

il n'a même pas fait ce que je lui ai dit

#### 1.1.6 ɛad (=[ʕad])

« ɛad » est un adverbe, globalement il signifie « (pas) encore », on peut l'employer dans les mêmes positions dans la chaine parlée que « qaɛ ».

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ira | ɛad | u | zeddeɣ | ci | aḍaraɛ |
| AUX | encore | NEG | vivre.1S.AIN | chose | en_haut |

il ne vivait pas encore en haut

| | | |
|---|---|---|
| ɛad | u | tedjif |
| encore | NEG | divorcer.3SF.PRETN |

elle n'a pas encore divorcé

| | | | |
|---|---|---|---|
| ɛad | u | d-a | ci |
| encore | NEG | ici | chose |

il n'y a encore rien ici

Lorsque « ɛad » se trouve juste après le verbe et qu'il n'y a pas d'autres forclusifs, l'énoncé négatif peut avoir deux sens différents, la nuance se joue au niveau de la prosodie.

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | d-ay | inni | ɛad |
| NEG | IND1S | dire.3SM.PRETN | encore |

il n'a plus recommencé/continué à me parler
il ne m'a pas encore dit

| | | |
|---|---|---|
| u | igi | ɛad |
| NEG | faire.3SM.PRETN | encore |

il n'a plus recommencé/continué à le faire
il n'a pas encore fait

#### 1.1.7 ɛammaa-s (=[ʕam:a:s])

Le sens de cet adverbe est « jamais », associé à « u » il renforce la négation. Selon toute vraisemblance, cet adverbe a été emprunté à l'arabe maghrébin[12], mais en rifain le paradigme tel qu'il existe en arabe maghrébin a disparu et s'est figé, on peut le gloser de la manière suivante :

| | |
|---|---|
| ɛammaa | s |
| vie | lui |

[12] *Ibid.*

Il peut être positionné à différents endroits dans l'énoncé négatif sans que le propos recherché ne soit modifié.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ɛammaa-s | u | d-ay | inni | lla |
| jamais | NEG | IND1S | dire.3SM.PRETN | non |

il ne m'a jamais dit non

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| netta | ɛammaa-s | u | ɣaa | s | ci |
| lui | jamais | NEG | vers | PREP3S | chose |

lui, il n'a jamais rien

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| u | ɣaa | s | ɛammaa-s | bu | cɣer |
| NEG | vers | PREP3S | jamais | NEG | affaire |

il n'a jamais rien à faire

#### 1.1.8 ij (=[iʒ]) / ict (=[iʃt])

Ce forclusif est un numéral dont la valeur est « un » (ij) ou « une » (ict). Sa position dans l'énoncé est juste avant le marqueur de négation « u » ou en fin d'énoncé.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ij | u | d | yusi |
| un | NEG | VEN | venir.3SM.PRETN |

nul n'est venu

| | | |
|---|---|---|
| u | ẓriɣ | ij |
| NEG | voir.1S.PRETN | un |

je n'ai vu personne

#### 1.1.9 ḥedd (=[ħəd:])

La signification de cet adverbe est « personne », c'est un emprunt à l'arabe maghrébin[13], on le retrouve placé juste après le verbe ou avant « u ».

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | d | yusi | ḥedd |
| NEG | VEN | venir.3SM.PRETN | personne |

personne n'est venu

#### 1.1.10 ura (=[uræ])

« ura » est un morphème négatif puisqu'il est composé du marqueur de négation « u » et de « ra » qui signifie « même, aussi », donc le sens générique de ce mot composé est « même pas ». Cependant, on peut retrouver « ura » utilisé dans des énoncés positifs où il sert généralement de connecteur, donc il n'est pas forcément employé que dans les énoncés négatifs[14]. Si « ura » est employé dans le sens de « même pas », alors ce morphème négatif sera toujours suivi de la particule prédicative « d » et d'une

[13] *Ibid*

[14] On peut faire l'hypothèse que le « ura » utilisé dans les énoncés positifs est étymologiquement différent du « ura » utilisé dans les énoncés négatifs.

expansion nominale. Utilisé avec un prédicat verbal ou non-verbal il sera systématiquement placé après le prédicat.

| u | icci | ura | d | aremmuz | n | uɣrum |
|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | manger.3SM.PRETN | NEG | PP | morceau.EL | de | pain.EA |

il n'a même pas mangé un morceau de pain

| u | ɣaa | s | ura | d | frank |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | vers | PREP3S | NEG | PP | franc.EL |

il n'a même pas un franc

| u | d-a | ura | d | ict |
|---|---|---|---|---|
| NEG | ici | NEG | PP | une |

il n'y en a même pas une

### 1.2 La coordination négative

En rifain la coordination négative peut se réaliser par trois morphèmes négatifs différents, ces derniers peuvent être employés dans les énoncés à prédicat verbal comme non-verbal. On recense « lidd (=[lid:]) » et « ni (=[ni]) » qui ne peuvent servir de connecteur que pour des substantifs. Et le dernier, « ura »[15] peut servir de connecteur, soit entre deux substantifs, soit entre deux verbes ou soit entre deux participiales.

| u | sɣiɣ | lidd | aɣrum | lidd | baṭaṭa |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | acheter.1S.PRETN | NEG | pain.EL | NEG | patate.EL |

je n'ai acheté ni pain ni patate

| u | sɣiɣ | ni | tin | ni | ta |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | acheter.1S.PRETN | NEG | celle-là | NEG | celle-ci |

je n'ai acheté ni celle-là ni celle-ci

| u | sinneɣ | d | trata | ura | d | tnayen |
|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | savoir.1S.PRETN | PP | mardi.EL | NEG | PP | lundi.EL |

je ne sais pas si c'est lundi ou bien mardi

| u | inni | turi | ura | tahwa |
|---|---|---|---|---|
| NEG | dire.3SM.PRETN | monter.3SF.PRET | NEG | descendre.3SF.PRET |

il n'a pas dit si elle était montée ou descendue

| u | ẓriɣ | wi | iceṭḥen | ura | wi | issriwriwen |
|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | voir.1S.PRETN | qui | danser.PTCP | NEG | qui | faire_youyou.PTCP |

je n'ai pas vu qui a dansé ni qui a fait des youyous

### 1.3 Position des clitiques

À travers les exemples vus précédemment, on a pu se rendre compte que les énoncés verbaux, et seulement eux, acceptaient différents clitiques liés au verbe. Ces clitiques dans un énoncé verbal

[15] C'est le même morphème négatif d'étudier dans la partie 1.1.10.

positif sont placés à droite du verbe, mais lorsque l'énoncé verbal est négatif les clitiques sont déplacés vers la gauche entre le marqueur de négation « u » et le verbe.

Ces clitiques peuvent appartenir à différentes classes syntaxiques et ils suivent un ordre strict, mais certaines de ces clitiques ne peuvent aller ensemble. Ci-dessous les différentes combinaisons possibles entre ces clitiques :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|
| Aux. temps | Neg. | Datif[16] | Accusatif[17] | Venitif |
| ira/ad taf/ad tiri | u | ay/ak,am/as/aneɣ/akum,akent/asen,asent | ay/c,cem/t,tt/aneɣ/ckum,ckent/(te)n,(te)nt | d |
| | | 1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2PF/3PM,3PF | 1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2PF/3PM,3PF | |

-tableau 1-

| 1 | 2 | 3 | 4 |
|---|---|---|---|
| Aux. temps | Neg. | Locatif ou prolatif | Venitif |
| ira/ad taf/ad tiri | u | d-a/d-in …, ou, ss-a/ss-in … | d |
| | | ici/là …, ou, par ici/par là … | |

-tableau 2-

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|
| Aux. temps | Neg. | Préposition + Datif | Accusatif | Venitif |
| ira/ad taf/ad tiri | u | x(f)/zg/(da)g/kki(d) + i/k,m/s/n(eɣ)/(k)um,kent/sen,sent | voir tab.1 | d |
| | | sur/de/en/avec + 1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2PF/3PM,3PF | | |

-tableau 3-

[16] Indice pronominal objet indirect.
[17] Indice pronominal objet direct.

### 2. udji (=[udʒi])[18]

Ce morphème de négation est très productif dans la langue rifaine, il exprime différents types de négation. Il ne semble pas être propre au domaine rifain, si on considère que l'affriquée [dʒ][19] correspond à la spirante latérale tendue [l:] pan-berbère, alors on le retrouve dans différents parlers berbères notamment au Moyen-Atlas chez les Ait Seghrouchen (ulli) et les Ait Warayen (udji / uji), mais aussi en Kabylie (uli)[20].

Cependant l'utilisation de ce « ulli/udji » dans ces parlers ne recouvre pas le même éventail d'emploi qu'en Rifain. Concernant l'étymologie de ce morphème, il est probable qu'il soit issu du figement du verbe « ili = être » au prétérit négatif sur lequel s'est préfixé le morphème de négation « u ».

À l'instar du morphème de négation « u(r) », « udji » peut aussi être utilisé dans des énoncés à prédicat verbal comme non-verbal et être combiné avec un forclusif. Il peut également être employé dans des énoncés négatifs avec le marqueur de négation « u(r) », cela équivaut à avoir un énoncé affirmatif. On retrouve toujours ce morphème négatif en tête d'énoncé et d'autre part il ne génère pas d'attractivité sur les clitiques.

#### a) Prédicat verbal

Les thèmes verbaux utilisés sont les mêmes que ceux employés dans les énoncés positifs (voir §1.a). Lorsque « udji » est usité dans un énoncé simple à prédicat verbal, selon le contexte, il peut traduire l'idée en français de « ne … même pas », « ne … pas quand même » cela revient à exprimer une modalité qui suggère un reproche ou un regret.

| udji | ẓriɣ | t |
|---|---|---|
| NEG | voir.1S.PRET | DIR3SM |
| je ne l'ai même pas vu | | |

La double négation « udji » suivit de « u » est à considérer comme une négation partielle[21]. Nous définissons ce type de négation comme un procédé dont le but est de nier une affirmation présupposée que l'énonciateur considère comme une contre-vérité (énoncé négatif) et qu'il fera suivre par une opinion qui rétablira ce qu'il considère comme être exact (énoncé positif).

| udji | u | tt | sinneɣ, | ttuɣ | tt |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | NEG | DIR3SF | savoir.1S.PRETN | oublier.1S.PRET | DIR3SF |
| ce n'est pas que je ne le sais pas, je l'ai oublié | | | | | |

De plus, ce morphème négatif peut également s'employer dans des énoncés à prédicat verbal qui lorsqu'ils ne sont pas associés à « udji » ont la particularité d'être des énoncés interrogatifs, mais si « udji » est rajouté, nous n'obtenons pas un énoncé interro-négatif, mais tout simplement un énoncé négatif. Les interrogatifs avec lesquels peut être combiné « udji » sont : min, mani, wi, mi. Ce qui

[18] On peut également le trouver prononcé « utci [uʧi] » du fait du dévoisement de [dʒ].
[19] Au sujet de la mutation phonétique de [l:] en [dʒ] en Rifain voir Lafkioui (2007).
[20] Pour les Ait Seghrouchen et les Ait Warayen voir respectivement Bentolila (1987) et Encyclopédie Berbère n°10 (notice B96), pour la Kabylie voir Allioui (2012, p.282).
[21] La définition que je donne de la négation partielle est à rapprocher de celle qui est donnée dans les grammaires allemandes dans la littérature française.

induit que le prédicat verbal aura toujours pour thème l'aoriste et sera précédé de la particule du potentiel « ɣa ».

| | |
|---|---|
| min ɣa iniɣ ? | udji min ɣa iniɣ |
| INT POT dire.1S.A | NEG INT POT dire.1S.A |
| qu'est-ce que je dirais ? | je n'ai rien à dire |

**b) Prédicat non-verbal**

« udji » est utilisable avec tous les prédicats non-verbaux. Ces prédicats sont de plusieurs types, il y a le prédicat d'existence et le prédicat prépositionnel que nous avons déjà vu (voir §1.b), mais il y a également le prédicat présentatif et la particule prédicative. Peuvent aussi s'associer d'autres éléments non-verbaux qui appartiennent à différentes parties du discours tels que le possessif, le prolatif, le comparatif et la particule dative.

- Prédicat présentatif :

aqa +

| | |
|---|---|
| -y | 1S |
| -c/-cem | 2SM/2SF |
| -t/-tt | 3S |
| -neɣ | 1P |
| -ckum/-ckent | 2PM/2PF |
| ten/tent | 3SM/3SF |

Pour la négation des prédicats prépositionnels, présentatifs et d'existence, lorsqu'ils sont employés avec « udji » on obtient une négation partielle.

udji aqa t agg baba s, aqa t agg imma s
NEG voici PRES3SM avec père.EA PR3S voici PRES3SM avec mère.EA PR3S
il n'est pas avec son père, mais avec sa mère

udji d-a i idja, aqa t gi beljik
NEG REL être.3MS.PRETN voici PRS3SM dans Belgique.EA
ce n'est pas ici qu'il vit, il vit en Belgique

udji ɣaa s raɛqer, ɣaa s aẓru g uzedjif
NEG vers PREP3S cerveau.EL vers PREP3S pierre dans tête.EA
ce n'est pas un cerveau qu'il a, il a une pierre dans la tête

- Prolatif :

| | |
|---|---|
| ss-a ; ss-aniti(n) | par ici |
| ss-in | par là-bas |
| ss-iha | par là-bas au loin |
| ss-inni | par l'endroit en question |

udji ss-a
NEG par_ici
ce n'est pas par ici

- Particule prédicative : d + substantif ou pronom (sujet, démonstratif)

| | Pronom démonstratif animé | | Pronom démonstratif inanimé |
|---|---|---|---|
| | Singulier | Pluriel | |
| proximal | w-a, w-aniti (m.) / t-a, t-aniti (f.) | yin-a (m.) / tin-a (f.) | manay-a |
| distal | w-in, w-anitin (m.) / t-in, t-anitin (f.) | yin-in (m.) / tin-in (f.) | manay-in |
| anaphore | w-enni (m.) / t-enni (f.) | yin-nni (m.) / tin-nni (f.) | manay-nni |
| absent | | yin (m.) / tin (f.) | |

| | Pronom sujet | |
|---|---|---|
| | Singulier | Pluriel |
| 1ère pers. | nicc | necnin |
| 2ème pers. | cekk (m.), cem (f.) | kenniw (m.), kennint (f.) |
| 3ème pers. | netta (m.), nettat (f.) | netnin (m.), netnint (f.) |

udji d taddaat inem cem
NEG PP maison.EL POS3SF toi
toi, ce n'est pas ta maison !

- Possessif :

| | Possessif | |
|---|---|---|
| | Singulier | Pluriel |
| 1ère pers. | inu | nneɣ |
| 2ème pers. | inek (m.), inem (f.) | nnkum (m.),nnkent (f.) |
| 3ème pers. | ines | nnsen (m.), nnsent (f.) |

udji inu
NEG à_moi
ce n'est pas à moi

- Comparatif :

| | |
|---|---|
| amm-ya | comme ceci |
| amm-in | comme cela |
| amm-en | comme ça |
| amm-nni | comme la chose en question |

udji amm-en
NEG comme-ça
ce n'est pas comme ça

- Particule dative : i + substantif ou pronom (sujet, démonstratif)

udji i w-a
NEG datif DEM
pas à celui-ci

### 2.1. Forclusifs

Voyons à présent, les forclusifs qui peuvent s'associer avec « udji ».

#### 2.1.1. bu (=[βo])

On le retrouve positionné juste après « udji », c'est le même morphème qui est employé avec le marqueur de négation « u(r) » (voir §1.1.1).

**a) Prédicat verbal**

Lorsque « udji » et « bu » sont utilisés ensemble, on obtient une négation partielle.

udji bu wwtiɣ t reqfeɣ t
NEG NEG frapper.1S.PRET DIR3SM toucher.1S.PRET DIR3SM
je ne l'ai pas frappé, je l'ai effleuré

**b) Prédicat non-verbal**

L'association de « bu » avec « udji » ne semble pas apporter de nuance sémantique, on obtient les mêmes significations que lorsqu'on n'utilise pas « bu ». (voir §2.b)

#### 2.1.2. ci (=[ʃi])

On a déjà évoqué ce morphème dans la partie 1.1.2, c'est le même qu'on retrouve utilisé ici. Ce forclusif est toujours placé juste après « udji ».

**a) Prédicat verbal**

Dans un énoncé verbal quand « udji » est associé à « ci », on obtient une négation partielle.

udji ci snen awawya msagaan waha
NEG chose connaitre.3PM.PRET se rencontrer. 3PM.PRET seulement
ils ne connaissent pas en réalité, ils se sont juste croisé

udji ci raḥaɣ aa fransa raḥaɣ aa beljik
NEG chose aller.1S.PRET vers France.EL aller.1S.PRET vers Belgique.EA
ce n'est pas en France où j'ai été, j'ai été en Belgique

**b) Prédicat non-verbal**

Quand « ci » est utilisé avec « udji » dans un énoncé à prédicat non-verbal, l'énoncé négatif obtenu reste identique sémantiquement à un énoncé négatif sans « ci » (voir §2.b).

#### 2.1.3. ɛad (=[ʕad])

Lorsque ce forclusif est en association avec « udji », il permet d'indiquer que le procès ne sera plus réalisé par la suite. « udji ɛad » ne peut être employé qu'avec des énoncés verbaux où il y a la particule du potentiel ad.

| udji | ɛad | a | ɣaa | s | dduwreɣ |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | encore | POT | vers | PREP3S | revenir.1S.A |

je ne reviendrai plus chez lui

| udji | ɛad | a | s | uwceɣ | fus | inu |
|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | encore | POT | IND3S | donner.1S.A | mains.EL | à_moi |

je ne l'aiderai plus

#### 2.1.4. qaɛ (=[qaʕ])

« qaɛ » utilisé en tant que forclusif ne peut être placé qu'en fin d'énoncé, « ci » et « bu » peuvent également se combiner avec « qaɛ ». Son emploi est possible seulement avec certains énoncés non-verbaux comme avec la particule prédicative, le prolatif et le possessif. Sémantiquement, il apporte un caractère absolu à la négation.

| udji | (ci) | ss-a | qaɛ |
|---|---|---|---|
| NEG | (chose) | par_ici | tout |

ce n'est absolument par ici

### 2.2. Expressions avec « udji »

#### 2.2.1. mi (=[mi])

Ce morphème lorsqu'il est affixé à « udji » a le sens de « ce n'est pas la peine », par ailleurs « udji-mi » peut être utilisé de manière autonome. On ne le retrouve employé qu'avec un prédicat verbal et la particule du potentiel « ad » ou « ɣa ». La signification de « mi » nous est pour l'instant inconnue, il nous semble peu probable qu'il corresponde au « mi » utilisé comme un relateur dans les énoncés interrogatifs.

| udji-mi | a | d | tased |
|---|---|---|---|
| NEG | POT | VEN | venir.2S.A |

ce n'est pas la peine de venir

| udji-mi | s | ɣa | iniɣ | qa | yuguu |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | IND3S | POT | dire.1S.A | que | partir.1S.PRET |

ce n'est pas la peine que je lui dise qu'il est parti

#### 2.2.2. qqim (=[q:im])

Le verbe « qqim » signifie « rester, être assis … », on le retrouve en combinaison avec « udji » dans une expression figée « u teqqim (gi) » qu'on peut traduire par «°le problème ne se résume pas à ». Les énoncés verbaux et non-verbaux sont combinables avec cette expression.

| udji | teqqim | g | i |
|---|---|---|---|
| NEG | rester.3FS.PRET | dans | PREP1S |

le problème ne se résume pas à ma personne

| udji | teqqim | g | uɣrum |
|---|---|---|---|
| NEG | rester.3FS.PRET | dans | pain.EA |

le problème ne se résume pas à du pain

#### 2.2.3. ssen (=[s:ən])

Dans cette tournure de phrase le verbe « ssen = savoir » est associé à « udji », mais il peut être facultatif. En outre, cette expression n'est possible qu'avec un énoncé complexe en conjonction de coordination. La proposition principale peut être un énoncé verbal, dans ce cas seul un verbe à l'aoriste peut être utilisé, ou bien un énoncé non-verbal et dans ce cas on ne peut faire usage que du prédicat prépositionnel ou du possessif. En français, cette expression serait traduisible par « alors même que, quand bien que » ;

| udji | issen | ad | aseɣ | w | ad | ifiyer | taddaat |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | savoir.3SM.PRET | POT | venir.1S.A | et | POT | ranger.3MS.A | maison.EL |

alors même qu'il sait que je vais venir, il ne range même pas la maison

| udji | ɣaa | s | aḍbib | uxa | ad | ikkaa | zik |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NEG | vers | IND3S | médecin.EL | et | POT | lever.3MS.A | tôt |

alors même qu'il sait qu'il a rendez-vous chez le médecin, il ne se réveille même pas

#### 2.2.4. waha (=[waha])

Cet adverbe signifie « seulement » et lorsqu'il se trouve dans un énoncé verbal avec « udji » cela forme une expression qui correspondrait en français à « ne … pas qu'un peu ».

| udji | issen | itt | waha |
|---|---|---|---|
| NEG | savoir.3SM.PRET | DIR3FS | seulement |

il ne la connait pas qu'un peu

### 2.3. La coordination négative

Pour réaliser la négation de plusieurs prédicats avec le morphème de négation « udji », on peut employer des morphèmes qui permettent d'énoncer ces prédicats en un seul énoncé. Les morphèmes en question ont déjà été étudiés précédemment dans la partie 1.2. On retrouve donc utilisés avec « udji » les morphèmes « ura » et « lidd ». Ces derniers peuvent servir de connecteur entre des prédicats verbaux ou non-verbaux.

| udji | inna | ci | ura | iga | ci |
|---|---|---|---|---|---|
| NEG | dire.3MS.PRET | chose | NEG | faire.3MS.PRET | chose |

il n'a rien dit ni rien fait

## 3. lidd (=[lid:])

Ce morphème de négation que nous avons déjà évoqué précédemment (§1.2) sert dans ce cas de figure à contribuer à former des énoncés négatifs à lui seul. On ne retrouve pas « lidd » usité dans toutes les langues berbères, il est vraisemblablement utilisé qu'au Rif et en Kabylie[22], cependant leur emploi

[22] Jean-Marie Dallet, Dictionnaire kabyle-français: parler des At Mangellat, SELAF, p. 439.

diffère entre ces deux régions. Il semblerait aussi qu'à une autre époque et dans une autre contrée un morphème sensiblement identique à « lidd » fut usité[23].

« lidd » peut être employé avec des énoncés verbaux et non-verbaux pouvant être négatifs (marqueur de négation « u »), dans ce cas comme on se retrouve dans une situation où il y a deux morphèmes de négations qui se suivent, l'énoncé ainsi marqué équivaut à une affirmation.

| | | | |
|---|---|---|---|
| cciɣ | lidd | u | cciɣ |
| manger.1S.PRET | NEG | NEG | manger.1S.PRET |

j'ai mangé ce n'est pas que je n'ai pas mangé

#### a) Prédicat verbal

Lorsque « lidd » nie un énoncé verbal, on obtient un énoncé qui a pour modalité le regret ou le reproche. Les thèmes verbaux sont identiques à ceux utilisés dans les énoncés positifs.

| | | |
|---|---|---|
| lidd | iga | amensi |
| NEG | faire.3SM.PRET | diner.EL |

il n'a même pas fait le diner

| | |
|---|---|
| lidd | iwca |
| NEG | donner.3SM.PRET |

il n'a même pas donné

#### b) Prédicat non-verbal

Avec un énoncé non-verbal[24] la négation est neutre.

| | | |
|---|---|---|
| lidd | d | necc |
| NEG | PP | moi |

ce n'est pas moi

### 4. ura d ij / ura d ict

Cette locution figée signifie « même pas un(e), personne, aucun(e)… », nous en avons déjà fait référence précédemment comme un forclusif du marqueur de négation « u » (voir §1.1.10), mais ici « ura d ij » peut servir à lui seul à nier un énoncé.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ura | d | ij | icca |
| NEG | PP | un | manger.3MS.PRET |

personne n'a mangé

[23] A. BOSSOUTROT, Vocabulaire berbère ancien (Dialecte du djebel Nefoussa), La Revue Tunisienne, 1900, pp. 489-507.

[24] Les prédicats verbaux utilisés avec « lidd » sont les mêmes que ceux employés avec « udji ».

5. **uxriq (=[oχriq])**

Ce morphème peut être utilisé dans un énoncé verbal comme non-verbal, on pourrait le traduire en français par « ne … même pas » ce qui exprime une modalité liée au reproche ou au regret. Ce morphème est probablement issu de la grammaticalisation du verbe « xreq = naitre, faire, mettre » sur lequel s'est préfixé le marqueur de négation « u ». L'analyse de la morphologie de ce marqueur de négation indique également que le verbe s'est figé sur le thème du prétérit négatif puisqu'on retrouve la voyelle [i] caractéristique de ce type de thème.

| | | |
|---|---|---|
| uxriq | yusi | d |
| NEG | venir.3MS.PRET | VEN |

il n'est pas même pas venu

| | | |
|---|---|---|
| uxriq | d | necc |
| NEG | PP | moi |

ce n'est même pas moi

« uxriq » sert également dans des formules de serment, il fonctionne de manière identique aux formules de serment avec « wullah, billah ». Pour exprimer ce sens, « uxriq » doit être suivi du relateur « i » et du morphème « ma ».

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| uxriq | i | ma | ad | tcced |
| NEG | REL | NEG | POT | manger.2S.A |

je te jure que tu ne mangeras pas

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| uxriq | i | ma | ɣaa | s | ci |
| NEG | REL | NEG | vers | PREP3S | rien |

je te jure qu'il n'a rien

6. **uzemmaa (=[uzəm:æ:])**

À l'évidence ce morphème est issu du verbe « zmer = pouvoir » qui s'est grammaticalisé et s'est figé en se combinant au morphème de négation « u ». Il exprime une modalité qui indique qu'un procès n'est pas possible à réaliser. On peut le retrouver employé de manière autonome avec le sens de « c'est impossible ». Il peut être utilisé aussi bien avec les énoncés verbaux comme non-verbaux (prédicat prépositionnel seulement), mais son emploi reste tout de même restreint à quelques types d'énoncés où doit figurer la particule du potentiel.

| | | |
|---|---|---|
| uzemmaa | a | nekkaa |
| NEG | POT | lever.1P.A |

nous ne pouvons pas nous lever

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| uzemmaa | a | ɣaa | s | yiri | ddhab |
| NEG | POT | vers | PREP3S | être.3SM.A | or.EL |

il ne peut pas posséder d'or

Si on conjugue le verbe « zmer » en rajoutant les indices de personnes, l'énoncé qu'on obtient est sémantiquement différent, ce qui confirme que « uzemma » est bien à considérer comme un morphème négatif.

| | | | |
|---|---|---|---|
| u | izemmaa | ad | ikkaa |
| NEG | pouvoir.3SM.AI | POT | lever.3SM.A |

il n'arrive pas à se lever

### 7. qqim (=[q:im])

« qqim » est un verbe, il signifie « rester, s'assoir ». On l'utilise lorsqu'on veut exprimer qu'un procès n'a plus été ou ne sera plus réitéré par la suite. Suivant l'aspect du procès, « qqim » n'a pas la même morpho-syntaxe. Si l'aspect du procès est à l'accompli alors « qqim » se conjugue normalement et il est en association avec le marqueur de négation « u » et le forclusif « ci ».

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| u | qqimeɣ | ci | ttetteɣ | ten |
| NEG | rester.1S.PRETN | chose | manger.1S.AI | DIR3PM |

je ne les mange plus

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| u | qqimed | ci | am | necc |
| NEG | rester.2S.PRETN | chose | comme | moi |

tu n'es plus comme moi

Par contre si l'aspect du procès est à l'inaccompli, « qqim » se grammaticalise et se fige, il se fixe au marqueur de négation « u » et il peut être combiné avec « ɛad ». Seuls des énoncés verbaux avec la particule du potentiel et l'aoriste peuvent être utilisés avec « uqqim ɛad »

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| uqqim | (ɛad) | ad | cceɣ | aa | barra |
| NEG | (encore) | POT | manger.1S.A | jusqu'à | extérieur |

je ne mangerai plus dehors

### 8. udjiɣdd (=[udʒiʁd:])

Ce morphème de négation nous apparait opaque, sa segmentation nous pose des difficultés, c'est la raison pour laquelle nous avons le fait de choix de le retranscrire tel qu'il est. Il n'est employé que dans de rare cas et toujours suivi d'un numéral « ij » ou « ict ».

| | |
|---|---|
| udjiɣdd | ij |
| NEG | un |

il n'y en pas qu'un

| | | |
|---|---|---|
| udjiɣdd | ij | nhaa |
| NEG | un | jour |

pas qu'un jour seulement

| | | |
|---|---|---|
| udjiɣdd | ij | wara |
| NEG | un | fois |

pas qu'une fois seulement

**9. ma (=[mæ])**

Ce morphème de négation est peu utilisé en rifain, mais on le retrouve dans des expressions plus ou moins figées notamment dans des formules de serment comme on a pu déjà le voir (§5).

| | |
|---|---|
| ma | sneɣ |
| NEG | savoir.1S.PRET |

je ne sais pas

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| billah | i | ma | tt | ḥadiɣ |
| par_dieu | REL | NEG | DIR3SF | toucher.1S.PRET |

je jure que je ne la toucherai pas

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| wullah | i | ma | d | necc |
| par_dieu | REL | NEG | PP | moi |

je jure que ce n'est pas moi

**10. uḍceṭṭ (=[udˤʃtˤː])**

Ce morphème provient probablement de la grammaticalisation de verbe « ceṭṭ =être en excédant» (emprunt à l'arabe شـط) auquel s'est préfixé le morphème négatif « u », cependant nous n'arrivons pas à expliquer d'où provient le d pharagalysé entre « u » et « ceṭṭ ». Il peut être employé dans un énoncé verbal comme non-verbal (prédicat prépositionnel seulement) où figure la particule du potentiel. Ce morphème véhicule une modalité, où le locuteur exprime son mépris à envisager de réaliser un procès.

| | | | |
|---|---|---|---|
| uḍceṭṭ | ad | cceɣ | manay-a |
| NEG | POT | manger.1S.A | cette_chose |

jamais je ne mangerai cette chose

**11. ḥram (=[ħram])**

Ce terme est probablement un emprunt du mot arabe « حَرَام » signifiant « illicite ». Il peut être utilisé avec un prédicat verbal ou non-verbal (prédicat prépositionnel seulement). « ḥram » est toujours en association avec « ma », la combinaison des deux permet d'avoir un énoncé négatif qui exprime comme modalité le reproche.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ḥram | ma | inna | awar | a |
| illicite.EL | NEG | dire.3MS.PRET | parole.EL | DEIC:PROX |

il n'a jamais dit cette parole

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ḥram | ma | aqa | t | d-a |
| illicite.EL | NEG | voici | PRES3MS | ici |

il n'est même pas ici

**12. ɛammaa-s (=[ʕam:a:s])**

C'est le même adverbe que nous avons vu dans la partie 1.1.7, celui-ci peut également être utilisé comme morphème de négation à part entière. Il peut être employé dans un énoncé verbal comme non-verbal (prédicat prépositionnel seulement) où doit figurer la particule du potentiel.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ɛammaa-s | ad | issen | ci |
| jamais | POT | savoir.3MS.A | chose |

il n'apprendra jamais rien

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ɛammaa-s | a | ɣaa | k | yiri | lwaxt |
| NEG | POT | vers | PREP2SF | être.3SM.A | temps.EL |

jamais tu n'aurais le temps

**13. qa (=[qæ])**

Ce morphème sert à intimer un ordre ou à mettre en garde, il ne peut être utilisé qu'avec un prédicat verbal utilisant l'aoriste et la particule du potentiel.

| | | |
|---|---|---|
| qa | ad | ifeɣ |
| NEG | POT | sortir.3MS.A |

qu'il ne sorte pas !

**CONCLUSION :**

Ce tour d'horizon a permis d'apporter de nouvelles données et d'en expliciter d'autres sur la négation en rifain. On a pu se rendre compte à travers l'examen de ces données de la complexité et de la richesse des procédés mis en œuvre qui sont recourus pour nier des énoncés.

On a pu établir que le Rifain connaissait plusieurs types de négation, la négation partitive (« u »+ « bu »), la négation totale (« u » + « ci »), la négation partielle (udji) et des négations qui expriment des modalités (reproche, regret, mépris). Par la même occasion, nous avons pu constater que la plupart de ces morphèmes négatifs provenaient de la grammaticalisation de verbe.

Cependant, il reste encore à bien définir les contours d'emploi de ces différents procédés de négations, mais également d'effectuer le même travail pour les autres parlers rifains.

**ABREVIATION :**

PRET : prétérit

PRETN : prétérit négatif

A : aoriste

AI : aoriste intensif

AIN : aoriste intensif négatif

IMP : impératif

IMP : impératif négatif

POT : particule du potentiel

PTCP : participe

AUX : auxiliaire temporel

DIR : pronom objet série directe

IND : pronom objet série indirecte

PREP : pronom objet série indirecte après préposition

PR : pronom objet série indirecte de parenté

PRES : pronom objet série directe après prédicat présentatif

EA : état d'annexion

EL : état libre

S : singulier

P : pluriel

F : féminin

M : masculin

REL : relateur

VEN : ventif/venitif

INT : interrogatif

PP : particule prédicative

NEG : morphème de négation

DEIC:PROX : déictique proximal

**BIBLIOGRAPHIE :**


ALLIOUI Y., 2012 – *Un grain sur le toit: Enigmes et sagesses berbères de Kabylie*, L'Harmattan, Paris.

BENTOLILA F., 1981 – *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, SELAF, Paris.

BOSSOUTROT A., 1900 – « Vocabulaire berbère ancien (Dialecte du djebel Nefoussa) », in *La Revue Tunisienne*, pp. 489-507.

BRUGNATELLI V., 2002 – « Les thèmes verbaux négatifs du berbère : quelques réflexions », in *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl*, L'Harmattan, Paris, pp.165-180.

BRUGNATELLI V., 2006 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », in *Faits de Langues n° 27, Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques) Vol. 2*, Ophrys, Paris, pp. 65-72.

BRUGNATELLI V., 2011 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », in in « *Parcours berbères » : Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Berber Studies Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 521-532.

CHAKER S. & D. CAUBET (dir.), 1996 – *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, L'Harmattan, Paris.

DALLET J.-M., 1982 – *Dictionnaire kabyle-français: parler des At Mangellat*, SELAF (Maghreb-Sahara Vol. 1), Paris.

DAMOURETTE J. & E. PICHON, 1927 – *Des mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la Langue Française*, Vol. 7, d'Artrey, Paris.

EHRET C., 1995 – *Reconstructing Proto-Afroasiatic (Proto-Afrasian): Vowels, Tone, Consonants, and Vocabulary*, Vol. 126, University of California Press, Berkeley, Los Angeles.

FOREST R., 1993 – *Négations, essai de syntaxe et de typologie linguistique*, Klincksiek, Paris.

KOSSMANN M., 2000 – *Esquisse grammaticale du rifain oriental*, Peeters, Paris-Louvain.

KOSSMANN M., 1989 – « L'inaccompli négatif en berbère », in *Études et Documents Berbères 6*, pp. 19-29.

LAFKIOUI M., 1999 – *Syntaxe intégrée de l'énoncé non-verbal berbère*, Ph.D, INALCO, Paris.

LAFKIOUI M., 2006 – « La vocalisation des alvéolaires /r/ et /rr/ dans les variétés berbères du Rif », in *Studien zur Berberologie/Etudes Berbères*, 3, pp. 175-184.

LAFKIOUI M., 2006 – *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Rüdiger Köppe Verlag, Köln.

METTOUCHI A., 2009 – « The System of Negation in Berber » in *Negation Patterns in West African Languages and beyond*, John Benjamins, Amsterdam, pp. 287-306.

METTOUCHI A., 2006 – « Nonverbal and verbal negations in Kabyle (Berber): A typological perspective » in *Studies in African Linguistic Typology*, John Benjamins, Amsterdam, pp. 263–276.

OUALI H., 2011 – *Agreement, Pronominal Clitics and Negation in Tamazight Berber: A Unified Analysis*, Continuum, New York.

PEYRON M., décembre 1991 – « Bou Zert », in *Encyclopédie berbère, 10 | Beni Isguen – Bouzeis*, Edisud, Aix-en-Provence, pp. 1579-1584.

RAHHOU R., 2004 – « La négation en berbère znasni », in *BERBER STUDIES*, 8, pp. 135-145.

RITTER H., 2009 – *Wörterbuch zur Sprache und Kultur der Twareg. II: Deutsch-Twareg*, Otto Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.

TAINE-CHEIKH C., 2011 – « L'énoncé négatif en berbère zenaga », in « *Parcours berbères » : Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Berber Studies Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 533-551